

entraid'

ÉDITION LOIRE

Supplément au n° 450 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875

LES CUMA MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT

FÉVRIER 2022

BATIR
POUR L'AVENIR

L'EMPLOI
UN ENJEU POUR
LES CUMA

L'EAU
C'EST LA VIE

VALORISER
LA RESSOURCE
LIGNEUSE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
le 10 mars 2022
À CIVENS

YANIGAV

576 rue de Montagny
42840 COMBRE - France
Téléphone : 33 (0) 4 74 64 51 51
Télécopie : 33 (0) 4 74 64 51 13
contact@yanigav.fr
www.yanigav.com



Le spécialiste de la Mécanisation bois piquets depuis plus de 45 ans

**Ets MURE
MARCINY
MOTOCULTURE**
71110 MARCINY



MASSEY FERGUSON
Concessionnaire
Massey Ferguson
06 47 56 95 85
Gaëtan

2MLOC
69610 SOUZY



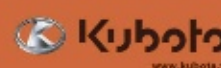
Location mini pelles, tracteurs
et matériels attelés
Ex : pelle 22 tonnes
399 € HT / jour
06 89 87 85 11
Alain

PMA
42120 PERREUX



Concessionnaire
JCB
06 45 28 20 60
Jean-Paul

PMA
69610 STE FOY
L'ARGENTIERE



Concessionnaire
Kubota
06 67 28 87 37
Mayeul

CERFRANCE
LOIRE

CERFRANCE LOIRE VOUS ACCOMPAGNE DANS VOS BESOINS JURIDIQUES

Qu'il s'agisse de constituer, modifier ou dissoudre votre société, votre conseiller juridique Cerfrance prend les choses en main. Il vous conseille sur le choix de vos statuts, il rédige les actes et accomplit les formalités. Avec votre conseiller dédié, adaptez votre structuration juridique à l'évolution de vos activités.

6 AGENCES
PROCHES DE CHEZ VOUS

NOUS JOINDRE
04 77 92 86 72

NOUS ENVOYER UN MAIL
contact@42.cerfrance.fr



6 sociétés à votre service dans la distribution de matériel
de marques leaders sur les marchés BTP, Industrie,
Agricole et 4 sociétés de Location courte et longue durée

FRA *Manutention*

VENTE • LOCATION • SAV • NEUF ET OCCASION

Notre mission : vous accompagner tout
au long de la vie de votre machine
Service global : diagnostic, conseil,
préconisation, démonstration, SAV

AGENCE DE SEVREY
Tél. 03 85 90 88 60

AGENCE DE SAINT ETIENNE
Tél. 04 77 48 17 29

AGENCE DE BOURG EN BRESSE
Tél. 04 74 24 67 41

www.GROUPEHBI.COM

Concessionnaire MANITOU
sur les départements 01-42-71

MANITOU
AGRICULTURE

VOTRE PARTENAIRE AGRICOLE



ÉDITO

Aurelien Maillet
administrateur
fdcum Loire,
et Mathieu Razy
viceprésident
de la fdcuma du
Rhône.



Vers de nouveaux horizons en cuma

Au regard du contexte de la crise sanitaire et de l'isolement que celle-ci a pu créer, les cuma sont restées un moyen de maintenir du lien social.

Cette crise a su faire prendre conscience aux citoyens de l'importance de l'agriculture pour assurer notre souveraineté alimentaire et donner à certains l'envie d'un retour à la terre, celui-ci pouvant se faire par une embauche en cuma.

En effet, depuis peu, les cuma sont reconnues groupement d'employeurs à 100 %. Une formule qui peut permettre aux adhérents de la cuma d'avoir accès à de la main-d'œuvre compétente et adaptée aux besoins, tout en partageant les risques à plusieurs.

L'augmentation significative des coûts de maintenance des matériels, due à leur technicité et à l'envolée du coût du SAV, nous conforte sur le fait que l'emploi en cuma permettrait la maîtrise des coûts d'entretien et d'assurer une meilleure valeur de revente des matériels.

Parallèlement à cette réflexion sur l'emploi, certains groupes, comme le GIEE de Saint-Bonnet-le-Château (Loire), ont fait le choix de revoir l'organisation de leurs chantiers de récoltes, en mettant en place une banque de travail pour optimiser les chantiers. Ces pratiques peuvent également être améliorées par des outils du réseau cuma, que vous pourrez découvrir dans ce numéro à travers des groupes de la Loire et du Rhône qui les utilisent.

Les collectifs de nos deux départements ont pu partager leurs expériences lors d'une rencontre (Trans'traé). Cette journée a aussi été l'occasion de présenter un projet de plateformes de broyage de déchets verts initié par la cuma des 4 Saisons, labélisée GIEE (un projet soutenu par la communauté de communes des Monts du Lyonnais).

Vos fédérations départementales restent à vos côtés pour vous accompagner au mieux dans tous ces projets et réflexions. ■

SOMMAIRE

Fédératif

- 04 | une fédération au service des cuma

Bâtiment

- 05 | bâtir pour l'avenir

Emploi

- 06 | l'emploi : un enjeu pour les cuma

Gestion

- 08 | Mycuma Planning : de la souplesse pour la réservation des matériels

Enjeu

- 09 | l'eau, c'est la vie
11 | valoriser la ressource ligneuse



Focus

- 13 | 54 cuma en une

Investissement

- 14 | la pomme au froid

entraid'

Revue éditée par la **SCIC Entraid'**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Paul Loglais, Pierre-Joseph Delorme Couverture D. Bucheron. Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M. Quintard, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato, J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Fibres: 100 % - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

UNE FÉDÉRATION AU SERVICE DES CUMA

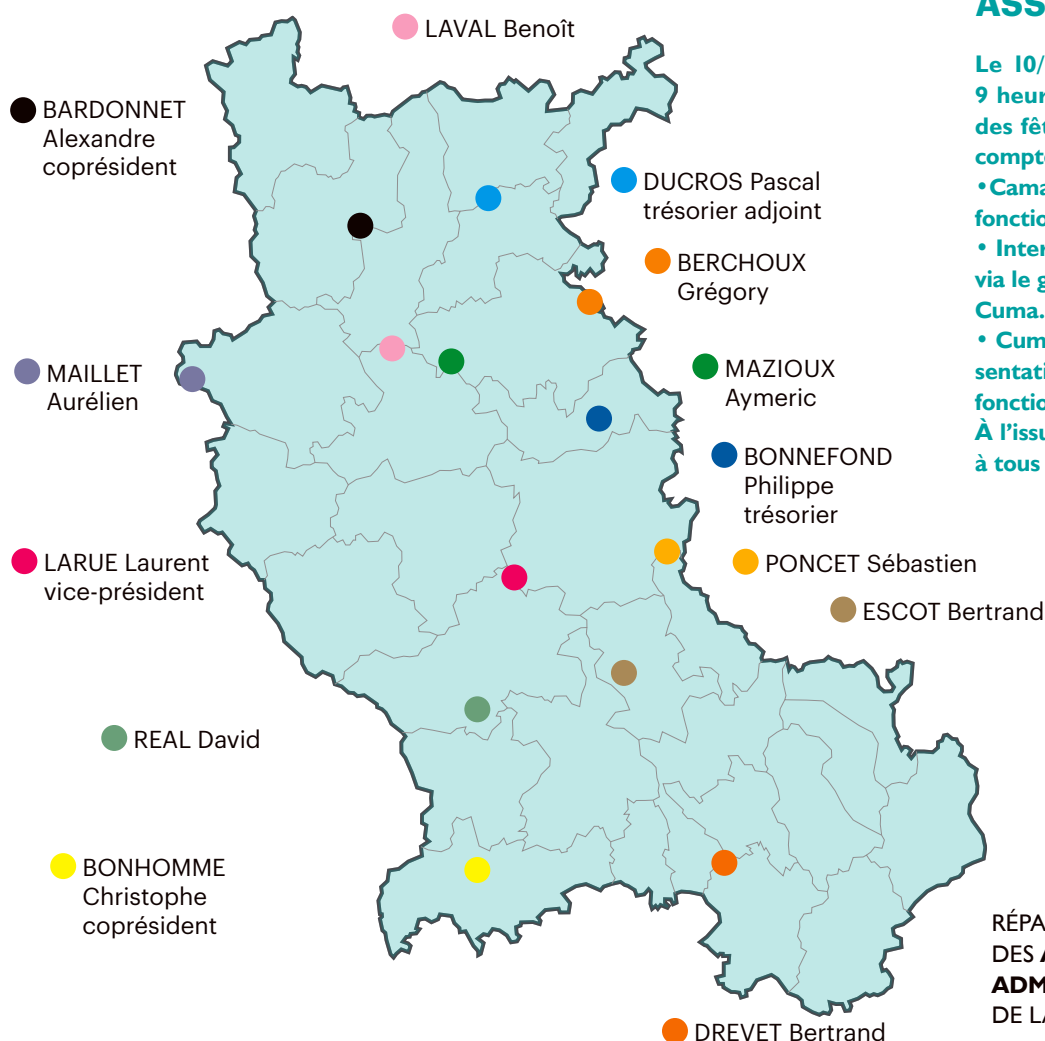
L'équipe d'administrateurs de la fédération de la Loire est répartie sur tout le territoire et dispose d'une bonne connaissance du terrain. Ils sont le relais des cuma pour le développement du dynamisme fédératif. L'équipe de salariés est au service des cuma pour l'accompagnement, la mise en place et la concrétisation des projets. N'hésitez pas à les contacter pour leur soumettre vos idées, vos questions ou vos réflexions.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 10/03/2022 à Civens à partir de 9 heures jusqu'à 14 heures à la salle des fêtes. Après la présentation des comptes 3 ateliers seront proposés.

- Camacuma : présentation fonctionnement.
- Intervention sur l'emploi en Cuma via le groupement d'employeurs en Cuma.
- Cuma planning et travaux présentation et témoignages sur le fonctionnement.

À l'issue de l'AG, un repas sera offert à tous les participants. ■



178
cuma

RÉPARTITION SUR LE TERRITOIRE
DES **ANIMATEURS ET SIÈGES**
ADMINISTRATEURS
DE LA LOIRE.



UNE ÉQUIPE AU SERVICE DES CUMA

Lucie Le Borgne, en charge de la partie administrative et du secrétariat.

Contact : 04 77 92 12 22 – mail : fd.42@cuma.fr

Clémence Rauze, accompagnement des cuma Sud Loire

Contact : 07 71 77 48 86 – mail : clemence.rauze@cuma.fr

Lionel Gaudard, accompagnement des cuma Nord Loire

Contact : 06 62 83 33 58 – mail : lionel.gaudard@cuma.fr

FDCUMA DE LA LOIRE

43, avenue Albert-Raimond, 42272 Saint-Priest-en-Jarez

BÂTIR POUR L'AVENIR

Les deux bâtiments de la cuma ne sont plus fonctionnels. Une nouvelle construction est envisagée. Le projet est lancé avec ses moments d'attente et d'autres de décision, la cuma du Haut Pilat dans la Loire construit pour les cinquante prochaines années. Dans le Rhône, la cuma des Aiguillettes dispose d'un bâtiment depuis un peu plus d'un an.

Par Paul Loglais



L'ancien bâtiment a fait son temps. Il ne correspond plus au parc matériel de la cuma.

Début des années 80, deux bâtiments tout proches et issus d'une ancienne scierie furent achetés par la cuma. S'ils remplirent leur fonction, il ne sont plus adaptés à la taille des machines actuelles. Difficile voire impossible de réparer ou de réaliser l'entretien sur deux matériels en même temps. La place manque, avec 80 m² d'atelier l'automotrice ne rentre pas. Les choses ont une fin.

parcelle. Un terrain de 5 000 m² est repéré, il a une bonne orientation et une belle exposition. Il appartient actuellement au département et devra passer par la Communauté de Commune avant d'être rétrocédé à la cuma. La transaction est en cours et prend d'avantage de temps qu'imaginé au départ. Une fois cette étape franchie, les plans, encore en tête, vont se concrétiser. « Il y aura 150 à 200 m² d'atelier » envisagent Alain Montmartin et Philippe Chavanat, trésorier. « Une salle de réunion, des sanitaires, de quoi remiser la plupart des matériels » une partie pourrait se réaliser avec la cuma voisine à Marlhes qui cherche à libérer de la place chez ses adhérents.

PHOTOVOLTAÏQUE

La surface totale du hangar n'est pas encore déterminée, sur 5 000 m² il y a de quoi placer un bâtiment. Ce sera certainement 1 500 m². Celui-ci sera équipé d'une installation photovoltaïque qui pourrait être d'une puissance de 250 kWc, exposée plein sud avec une pente choisie proche de l'optimum.

Par conséquent, le hangar se trouverait en partie financé par la location de sa toiture, la revente des anciens bâtiments, une subvention et un prêt complémentaire.

Le budget n'est pas encore totalement calé mais il porterait sur 350 à 400 000 € auquel s'ajouterait l'installa-

tion photovoltaïque. Un montant total qui peut impressionner mais qui trouverait son intérêt sur des dizaines d'années. Une fois le hangar construit, il y aura de la place pour bien des développements. Déjà un camion de fabrique d'aliment pointe son nez.

UN BÂTIMENT QUI RENFORCE L'ORGANISATION DE LA CUMA

A Ouroux dans le Rhône, le hangar est entré dans la vie de la cuma des Aiguillettes depuis un an. « C'était bien avant et ça fonctionne plutôt mieux maintenant » indique d'entrée Jean Philippe Aufrant.

Ramené le matériel au hangar a paradoxalement apporté plus de rigueur, de précision. Outre les règlements intérieurs par matériel et le rôle des responsables qui ont tous deux été revus, l'autodiscipline s'est affirmée sans pour autant devenir un flicage généralisé. Tout se sait, tout se voit quand on a dételé le matériel au hangar. Mais surtout, un atelier est à disposition avec sa soufflette, son graissage et son aire de lavage. On peut rentrer du champ directement au remisage et rendre facilement un matériel en état de fonctionnement pour l'adhérent suivant sans repasser par chez soi. Le SMS rend bien des services. Un premier envoi au responsable indique combien de temps on utilisera le matériel, un second pour informer le responsable du bon état et de la disponibilité retrouvée. En cas de casse ou panne, le responsable prévient le groupe par un envoi. Tout le monde est responsable et cela n'enlève rien aux échanges. « On se voit même plus ». Le hangar est devenu un lieu de convivialité pour les adhérents. On peut aussi y trinquer, prendre une collation de fin d'année (huîtres et foie gras...), un repas lors de l'assemblée générale, un barbecue l'été. La salle de réunion ne sert pas qu'à phosphorer. C'est un lieu de rencontre et d'échanges... Un tel succès fait croire que tout le monde attendait cela.

Tout ce parc matériel rassemblé en un point permet de visualiser la force du groupe et suscite aussi de nouvelles adhésions. ■

“ Travailler dans de bonnes conditions et être encore fonctionnel dans 50 ans ”

Alors un nouveau bâtiment devra répondre à trois objectifs : travailler dans de bonnes conditions, (trois salariés depuis peu), ne pas coûter plus cher à l'adhérent et être fonctionnel dans encore 50 ans. Un pari qui passe par des dimensions conséquentes à commencer par la

L'EMPLOI : UN ENJEU POUR LES CUMA

L'emploi est au cœur des discussions dans les cuma. Les réflexions pour l'embauche d'un salarié sont présentes et de nombreuses cuma se posent la question mais le pas reste encore difficile à franchir. Parmi elles, certaines ont passé l'obstacle avec l'accompagnement des animateurs des fédérations. Témoignages.

Par Pierre-Joseph Delorme

A la cuma de Perreux dans la Loire, la question de l'emploi était dans les têtes depuis longtemps. « Dans la cuma, l'entente est bonne. Il y a de l'entraide entre nous. Mais les structures se développent et les charges de travail augmentent » analyse Pascal Ducros. « Nous avons tous à peu près des structures de taille similaire principalement en élevage allaitant et aussi quelques laitiers. Cela fait que nous avons tous les mêmes problématiques de manque de main-d'œuvre et de pointes de travail. »

UNE FORMATION QUI FAIT AVANCER L'EMPLOI

Président de la cuma depuis 2010, Pascal Ducros désirait passer la main mais personne n'était volontaire pour lui succéder. « Nous avons fait une formation sur la transmission pour avancer sur le sujet. Cela nous a obligé à nous poser, à échanger sur ce qu'on voulait pour la cuma et à envisager l'avenir. » Au final, le bureau a été renouvelé et un adhérent s'est porté volontaire pour le poste de président. « Mais dans les discussions, la problématique de l'emploi est souvent revenu sur la table et nous avons décidé d'avancer sur le sujet sachant que la cuma pouvait être groupement d'employeurs. »

Le premier travail a été de réper-



Olivier Larray, président de la cuma de Perreux, Quentin Laforêt, salarié, David Bragard et Pascal Ducros : « L'arrivée du salarié a été précédée d'une période de recensement des besoins et l'établissement d'un planning prévisionnel réalisé par l'animateur de la fdcuma. »

torier les adhérents intéressés qui étaient au nombre de 7. Ensuite il fallait recenser les besoins de chacun. Pour cela les adhérents ont sollicités la fdcuma. « L'animateur a fait le tour des adhérents pour définir avec chacun le volume d'activité. « Le but était d'arriver à réunir un volume horaire suffisant pour arriver à un plein temps et d'établir un planning annuel prévisionnel. Cela nous a obligé à nous réunir plusieurs fois. Certains voulaient le salarié une journée par semaine, d'autres une fois tous les 15 jours ou uniquement durant certaines périodes. Nous sommes arrivés à établir le planning car chacun a fait des concessions. »

DÉFINIR LES PRIORITÉS

Pour arriver à un plein temps, il a aussi été décidé que le salarié conduirait la moissonneuse de la cuma. « Tous les adhérents de l'activité moisson ne participent pas au groupement d'employeurs. Nous avons acté que la période de moisson était prioritaire. Durant cette période, les exploitations ne prennent pas le salarié. Nous avons aussi mis en avant d'autres priorités. Les adhérents du groupement sont prioritaires en cas d'arrêt maladie ou accident. Nous avons tout écrit ensemble dans notre règlement de fonctionnement. Un règlement qui n'est pas

figé et qui peut évoluer. »

UN SALAIRE EN COHÉRENCE AVEC LES RESPONSABILITÉS

Trouver le bon salarié s'est révélé plutôt facile. « Il avait déjà travaillé quelques mois chez un adhérent. Le profil correspondait. Par contre, il nous a prévenu que son objectif était de s'installer et qu'il ne resterait que quelques années. » Arrivé depuis mars 2021, il connaît bien maintenant les exploitations, les animaux, le matériel et les méthodes de travail de chacun. « Nous cherchions quelqu'un de polyvalent pour des travaux de conduite de matériels, soin aux animaux, traite, vêlage... Mais pour avoir de la compétence, il faut aussi mettre un salaire en face. Cela a été parfois difficile à accepter. Par contre pour ma part, je sais que si je ne suis pas là ou si je dois m'arrêter pour cause de maladie ou accident, j'aurais une personne de confiance sur l'exploitation. Et ça, ça a un prix. »

SOIGNER L'ORGANISATION

Le planning du salarié est réalisé tous les mois. « Je me base sur le planning prévisionnel établi avec l'animateur de la fdcuma. Il est envoyé tous les 25 du mois à tous les adhérents du groupement d'employeurs. Si quelqu'un

demande des modifications, il le fait via le groupe Whatsapp dédié. Ainsi tout le monde est au courant. La validation du planning se fait le 1^{er} du mois. »

Ce qui faisait un peu peur avec l'embauche d'un salarié était toute la partie administrative à réaliser. Pour cela toute cette partie concernant l'établissement du contrat de travail et les bulletins de salaire est déléguée à Arc Paye, une filiale de l'AG3C.

LE SALARIÉ : UN DES PILIERS DE LA CUMA

Depuis 2007, la cuma des Sauvages dans le Rhône emploie un salarié à plein temps. « La réflexion a commencé en 2003 avec l'appui de la frcuma et de la fdcuma » se rappelle Xavier Laurent, président de la cuma. « Nous nous sommes penchés sur 3 gros projets qui, pour nous, étaient convergents : le tracteur en cuma, le salarié et le bâtiment. Nous avons commencé par le tracteur. Le

salarié est arrivé après et nous avons terminé avec le bâtiment et un atelier terminé il y a 5 ans. » La cuma des Sauvages, c'est 62 adhérents et un parc de 70 matériels. Pour beaucoup d'adhérents, le besoin en main-d'œuvre est croissant. « Le salarié travaille les ¾ du temps chez les adhérents avec le matériel de la cuma. Le reste est consacré à l'entretien des matériels. Avec le triptyque salarié, bâtiment et atelier nous avons du matériel entretenu. C'est un coût mais le préventif coûte toujours moins cher que le curatif. L'atelier permet aussi de réaliser l'entretien des matériels des adhérents. Le coût de la main-d'œuvre et des petites fournitures est ensuite facturé aux adhérents par la cuma. » Même si en 15 ans, les adhérents ont changé, le besoin en main-d'œuvre reste le même. « Le fait d'avoir le bâtiment et l'atelier permet aussi de fournir des heures de travail au salarié durant les périodes creuses et de pérenniser un temps plein. »



Depuis 15 ans, la cuma des Sauvages emploie un salarié. Il répond à un besoin de main-d'œuvre des adhérents et s'occupe de l'entretien de 70 matériels de la cuma.

NE PAS NÉGLIGER L'ASPECT RELATIONNEL

« Un salarié en cuma était pour nous un gros projet. Pour que cela fonctionne, il est important de ne pas négliger l'aspect relationnel. Il faut un respect mutuel. Que le salarié respecte les adhérents et que, surtout, les adhérents respectent le salarié. En tant qu'agriculteur, la plupart d'entre nous n'avaient plus l'habitude de travailler avec un salarié et c'est quelque chose qui s'apprend. » ■

4 nouveaux modèles avec le même talent : Rendement et souplesse élevés avec la nouvelle transmission TTV.

Nouveaux Séries 6 TTV

Notre équipe s'agrandit pour relever tous les défis.

Photo: Jean-Claude Guyonnet

Guyonnet à Civen (42) Cmac à Chauffailles (71)
 04 77 26 24 02 | www.guyonnet-agri.com | 03 85 26 00 67

Représentants : **DEUTZ FAHR**
 UN UTILISATEUR AVEC UNE MARQUE DE SDF

La CHAMBRE D'AGRICULTURE de la Loire au SERVICE du MONDE AGRICOLE

Nos missions :

- Accompagner les projets des agriculteurs : installation, investissements techniques, choix stratégiques, formations, développement des productions animales, végétales, fermières, fertilisation...
- Accompagner les acteurs publics locaux : études de problématiques agricoles sur les territoires, études d'impact des infrastructures, développement des marchés de détail, compostage, produits locaux et restauration collective, épandage des boues, carrières...

Pour nous contacter :

Siège : Saint Priest en Jarez
 43 avenue Albert Reimond BP40008
 42272 Saint-Priest-en-Jarez Cedex

Pôle de Fours - Pôle de Perreux

Accueil Téléphonique unique : 04 77 92 12 12
 E-mail : cda42@loire.chambre-agriculture.fr

www.loire.chambre-agriculture.fr

MYCUMA PLANNING : DE LA SOUPLESSE POUR LA RÉSERVATION DES MATÉRIELS

Faciliter la réservation et apporter de la fluidité dans la circulation des matériels entre les adhérents d'une cuma. C'est l'objectif de Mycuma Planning qui se met en place dans les cuma des départements de la Loire et du Rhône.

Par Pierre-Joseph Delorme

Dans la Loire, la cuma de Champdieu utilise Mycuma Planning depuis un an. Avec 40 adhérents et un parc d'une trentaine de matériels dont trois tracteurs, un groupe de fauche ou encore une tonne à lisier. Depuis longtemps, la réservation du matériel s'effectuait de façon plutôt traditionnelle.

« les matériels sont répartis chez quelques adhérents. C'étaient eux qui s'occupaient du planning de réservation », décrit Alexis Berger, président de la cuma. « Une activité qui prenait du temps et le temps est de plus en plus précieux. Pour cette raison, nous avons fait le choix de mettre en place le système de réservation Mycuma Planning pour tous les matériels. »

L'installation et la mise en route du système de réservation s'est effectué avec Damien Gayet, technicien machinisme pour la fruma AuRA. « Pour la mise en route, il est important de prendre son temps. Il ne faut pas survoler les différentes fonctionnalités. Pour cela le mieux est encore de réaliser l'installation en période creuse où tout le monde peut prendre du temps. »

LE PLANNING EN UN COUP D'ŒIL

Après un an d'utilisation, différents résultats apparaissent. « Le matériel n'est pas plus utilisé mais il circule mieux entre les adhérents. Il y a moins de temps morts entre chaque réservation. Le fait de pouvoir visualiser le planning de chaque matériel en un coup d'œil est un élément très pratique. Cela permet de voir qui a réservé et jusqu'à quand. » De plus si un adhérent libère le matériel avant la fin de sa période de réservation, il peut voir



Le planning de réservation des matériels est visualisable par tous à partir d'un ordinateur ou d'un smartphone.

MYCUMA PLANNING : LES PRINCIPALES FONCTIONNALITÉS

- Accès planning selon plusieurs vues : mensuelle, hebdomadaire, journalière, par matériel, agenda.
- Affichage des vues en 6 jours glissants (ex : aujourd'hui + 6 jours) ; affichage filtré (par famille ou type de matériels).
- Gestion des pannes ou indisponibilité du matériel.
- Possibilité de réservation ferme ou de validation des demandes par le responsable. Réservation sur plusieurs jours, réservation de plusieurs matériels.
- Saisie du carnet d'entretien : réparation, panne, entretien, saisie possible du volume de travail transférables directement sur Mycuma.
- Compta pour générer la facturation.
- Différents profils d'utilisateurs : adhérent, responsable matériel, responsable cuma, possibilité de déléguer la saisie.
- Plage de réservation, limite de réservation (la réservation doit être faite X jours avant la date prévue), régulation (nombre de jours maximum consécutifs de réservation).
- Date d'ouverture de réservation. Indication des matériels ouverts à la réservation pour chaque adhérent.
- Possibilité de créer des groupes de matériels associés.
- Éditions statistiques paramétrables.
- Gestion multicuma.
- Notification optionnelle par mail. ■

sur le planning qui est le suivant et le prévenir. « Cela participe à la bonne circulation du matériel. »

Pourtant de petits réglages restent à effectuer. Durant la période de moisson, qui était assez particulière avec l'été pluvieux, il y a eu quelques cafoillages. « C'est tellement facile maintenant de réserver le matériel que dès qu'on annonçait du beau temps, certains ont réservé les tracteurs et les remorques pour une semaine. C'est quelque chose qu'il faudra régler. Une fonctionnalité permet de ne pas pouvoir réserver certains matériels durant deux ou trois jours consécutifs. Ce serait une solution, mais durant les pointes de travaux il faut quand même utiliser le téléphone pour ajuster les réservations. »

EVITER LES EMBOUTEILLAGES

La cuma de la Madone, dans le Rhône, utilise Mycuma Planning depuis 2015. « Avant les adhérents m'appelaient pour connaître la disponibilité des matériels et faire les réservations. Cela me prenait un temps fou », introduit Joseph Bouchard, président de la cuma. « Depuis maintenant sept ans que nous utilisons Mycuma Planning, nous constatons que le matériel n'est pas plus utilisé. Par contre, durant les périodes de gros travaux, le fait de pouvoir visualiser le planning permet de boucher les trous et d'éviter les embouteillages. » Là aussi le constat est que le matériel circule mieux entre les adhérents sans pour autant augmenter le nombre d'heures d'utilisation.

Il suffit d'un mot de passe et d'un ordinateur ou d'un téléphone. Le site est compatible avec toutes les plates-formes, PC, smartphone, tablette, etc. Il est simple d'utilisation et surtout il est disponible hors connexion. On peut enregistrer des données sans avoir de connexion internet et synchroniser lorsqu'on retrouve une connexion. ■

L'EAU, C'EST LA VIE !

Avec le changement climatique, les pratiques des agriculteurs évoluent et n'ont pas fini de se modifier. À Saint-Joseph et à Loire-sur-Rhône, des exploitations en cuma investissent dans l'irrigation. Pour être encore là demain...

Par Paul Loglais



Le secteur est très séchant », annonce d'emblée Jean-Luc Guyot, président de la cuma de Saint-Joseph. Les sols sableux ont une réserve utile de 50 à 100 mm et parfois 30 mm dans certains secteurs.

De plus en plus fréquemment, les champs souffrent au printemps, l'impact sur le rendement en matière sèche comme en quintaux est immédiat. Avant, c'était conjoncturel, il fallait parfois acheter des fourrages sur pied, du foin, de l'ensilage, des céréales. Maintenant ces recours sont devenus réguliers, presque structurels.

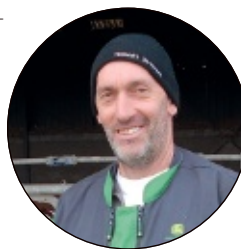
Alors quand le Syndicat mixte hydraulique agricole du Rhône (Smahr) annonce la disponibilité d'un débit de 80 m³/h pour l'irrigation du secteur de Saint-Joseph, la décision est déjà prise. Elle était prête depuis vingt ans, date d'une précédente étude qui n'avait pas aboutie. Quatre exploitations se partageront ce droit d'eau. Trois laitiers dont deux en bio et un chevrier avec des cultures de pommes de terre.

“ De plus en plus fréquemment, les champs souffrent au printemps, l'impact sur le rendement en matière sèche comme en quintaux est immédiat ”

Pas loin de là, des exploitations irriguent déjà à partir de réserves en tête de bassin, remplies l'hiver.

UN PROJET TERRITORIAL

Pour autant l'eau n'arrivera pas toute seule. Sept kilomètres de réseau supplémentaire sont nécessaires et constituent un investissement de 320 000 € HT. La cuma porte le projet en tant que structure collective en connexion avec



Jean-Luc Guyot, président de la cuma de Saint-Joseph

l'Association syndicale autorisée d'irrigation Saint-Didier - Saint-Maurice (ASA). S'ensuit une étude de faisabilité et l'instruction du dossier prévoit une large concertation. « *Tout ceux qui pouvait avoir un mot à dire ont été consulté.* » La liste serait longue mais on trouve bien entendu les propriétaires fonciers, la direction départementale des territoires, la communauté de communes, le conservatoire des espaces naturels, la police de l'eau. La concertation a pris un an. L'impact sur l'environnement doit être mesuré et minimisé.

Finalement tout est prêt pour l'année 2021 qui s'avère une année pluvieuse... « *Cela nous a permis de prendre nos marques.* » L'irrigation s'effectue au moyen d'un enrouleur ou en couverture totale car certaines parcelles font moins d'un hectare. Toutes les heures ne sont pas disponibles, le vent limite les possibilités et l'accès à l'eau n'est pas permis les mois d'été. « *Cependant, cela nous donne de l'ouverture ; avec de l'eau, on fait ce qu'on veut.* » Effectivement, avec un débit disponible de 80 m³/h, ce sont 20-25 ha qui sont irrigués. Les prairies en profitent ainsi que le soja dérobé. Les semis sont sécurisés sans oublier les pommes de terre, l'abreuvement du bétail et tout ce qui peut en tirer un parti avantageux.

RÉDUCTION DU CHEPTEL

Quelques années plus tôt le troupeau avait été réduit par manque de ressources fourragères régulières. La situation était critique. Désormais, le champ des possibles s'ouvre, car un 1 ha irrigué, c'est 1 ha de récolte sécurisé donc 1 ha de moins à acheter.

Bien sûr, l'eau de pluie est ●●●



Frédéric et Vincent Chevreau : « Les pluies d'hiver ne suffisaient plus pour remplir la retenue colinéaire. »

... moins chère mais elle n'est plus au rendez-vous. Celle du Rhône est payante 350 €/ha engagé puis 15 c/m² mais très valorisante puisqu'un tour d'eau à l'épiaison de l'orge ou à la montaison du blé permettent souvent 20 q/ha de plus. Cette opération n'était pas envi-

sageable individuellement, tant à cause du montant des investissements que de la finesse de la gestion de l'eau à mettre en place. La complémentarité entre les exploitations et les hommes et femmes qui les composent prend ici toute sa force. ■

INVESTIR POUR SÉCURISER L'ACCÈS À L'EAU

À Loire-sur-Rhône, la cuma Chez Thivot a également bénéficié de reliquat du réseau de canalisation. Les temps ont changé et surtout le climat. En 1984, la cuma se constitue autour d'une réserve collinaire de 10 000 m³, pompes et réseau enterré pour arroser les arbres fruitiers (pêches, pommes, poires, cerises) « Cela a suffi pendant trente ans », déclarent en cœur Frédéric et Vincent Chevreau (père et fils). Au moyen d'aspersion ou de micro-aspersion selon les espèces, le stress hydrique des arbres était évité, gage d'une récolte régulière et correcte. Mais maintenant, les pluies d'hiver ne suffisent plus pour remplir la retenue colinéaire ; l'été, l'eau manque pour les jeunes arbres. Quand l'ASA du Ban à Givors propose de disposer l'hiver de l'eau de la nappe du Rhône pour sécuriser le remplissage du bassin, les quatre jeunes qui ont maintenant pris la suite de leurs parents sont prêts à s'engager ensemble. L'investissement s'élève à près de 250 000 € subventionné à 70 %. Le principe consiste à remonter l'eau sur 3 km et 200 m de dénivelé. L'eau sera ensuite facturée à 30 c/m³. « En trois-quatre jours la réserve est remplie. » Aucune extension de surface irriguée n'est prévue, il s'agit seulement d'assurer la récolte et d'approvisionner ses clients. ■



Presses à balles rondes Fendt Rotana : Une forme systématiquement parfaite.

Aujourd'hui Fendt vous propose simplement la meilleure presse à balles rondes du marché : la Fendt Rotana. Son pick-up sans chemin de came, son système d'entraînement double, son unité de coupe XtraCut ou encore son système exclusif HydroluxControl qui absorbe l'hétérogénéité des ancêtres, sont les garants de l'efficacité reconnue à la marque Fendt.

AGCO
Société globale de l'AGCO
fendt.com

Pour plus d'information sur
fendt.com

CROZET

- 42260 CRÉMEAUX - Tél. 04.77.62.58.85
- 42600 CHAMPODIEU - Tél. 04.77.96.09.36
- 42260 ST-NIZIER-SOUS-CHARLIEU
Tél. 04.77.72.03.70
- 69210 FLEURIEUX SUR L'ARBRESLE
Tél. 04.72.26.58.35

RESSINS

PORTES OUVERTES 2022
Dimanche 20 mars - de 14h à 18h
sur rendez-vous

LYCÉE GÉNÉRAL TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

- 4ème - 3ème
- Bac Professionnel CGEA
- 2nde Générale & Technologique
- Bac Technologique STAV
- Bac S
- BTSA Productions Animales
- BTSA Technico-Commercial
- Bac Professionnel CGEA par apprentissage
- BTSA ACSE par apprentissage
- C.S. Produits Fermiers par apprentissage

LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ E. GAUTIER - RESSINS
42720 NANDAX
Tél. : 04.77.23.70.10 www.ressins.com

HYPOLOGIE ÉQUITATION

TOUTABRI

AURASTOCK
La solution stockage en Auvergne Rhône-Alpes

Toujours un temps d'avance avec le nouvel arceau **CV130**

8 rue du Colisée
ZI du forum
42110 FEURS

04 77 27 14 55 contact@aurastock.com

VALORISER LA RESSOURCE LIGNEUSE

Valoriser les déchets verts ainsi que les résidus de taille de haies en broyat. C'est l'objectif que poursuit la communauté de communes des Monts du Lyonnais en relation avec les agriculteurs du territoire. Ce projet s'inscrit dans une logique circulaire allant de la plantation de haies jusqu'à un retour sur les parcelles du broyat réalisé.

Par Pierre-Joseph Delorme

Des déchets verts amenés par les paysagistes prenaient une part de plus en plus grande dans les déchèteries. Avec, pour conséquence, un coût de traitement croissant pour la communauté de communes des Monts du Lyonnais (CCMDL) qui rassemble 32 communes sur les départements du Rhône et de la Loire.

Dans le même temps des agriculteurs, comme le GIEE mis en place par la cuma des 4 Saisons à Haute-Rivoire, réfléchissaient et travaillaient sur l'incorporation de déchets verts dans les parcelles pour relever les taux de matière organique, améliorer la rétention en eau et restructurer les sols.

En 2019, la CCMDL a commandé une étude qui a permis de mettre en avant un scénario de valorisation durable des déchets verts et des résidus de taille de haies. Il consiste en la mise en place sur le territoire d'un certain nombre de plateformes de broyage. En 2020, les deux premières plateformes expérimentales sont installées à Coise et à Haute-Rivoire. « Sur ces plateformes, les paysagistes viennent déposer les déchets verts et les agriculteurs les résidus de taille de haies », indique Philippe Bonnier, élu de la CCMDL



“ En 2019, une étude a permis de mettre en avant un scénario de valorisation durable des déchets verts et des résidus de taille de haies ”

et ancien président de la cuma de Coise. « Sur la commune de Coise, la plateforme est aussi ouverte aux habitants ce qui permet de proposer une solution à l'interdiction du brûlage. » Une troisième plateforme verra le jour en 2022. ●●●



Le broyat de déchets verts peut être un bon substitut de la paille pour une utilisation en litière (en haut).

(Au-dessous) Les plateformes reçoivent gratuitement les résidus provenant de l'entretien des haies. C'est aussi une bonne solution face à l'interdiction du brûlage.



Les essais de broyeurs de végétaux se succèdent pour trouver le matériel permettant d'obtenir un produit répondant au cahier des charges des agriculteurs.

●●● Pour mailler le territoire, il faudrait une dizaine de plateformes. « Nous communiquons sur l'utilisation du broyat. Il y a une demande surtout chez les agriculteurs comme substitut de la paille pour les litières et retour dans les parcelles pour augmenter le taux de matière organique. Une demande aussi pour le maraîchage bio. »

Pour le moment, le broyage est réalisé par un prestataire qui facture 12 euros par mètre cube traité. À terme, pour assurer les charges, une participation des paysagistes venant déposer les déchets verts, sous la forme d'un forfait, pourrait être mise en place. La dépose sera gratuite pour les agriculteurs et les particuliers. Pour la reprise du broyat il sera facturé autour de 3 à 5 €/m³. Les agriculteurs qui apportent des déchets verts seront prioritaires pour la reprise du produit traité.

Il reste juste un moyen à trouver pour estimer les apports de chacun car pour le moment la dépose sur les plateformes s'opère sans contrôle.

DU BROYAT POUR LA LITIÈRE

Remplacer la paille par du broyat de déchets verts. La technique est testée chez deux éleveurs laitiers avec un accompagnement de Rhône Conseil Élevage. Les premiers résultats sont satisfaisants. La première constatation est que la litière ne chauffe pas. De plus cette litière reste relativement sèche et se comporte comme un drain.

Un gain de temps aussi puisque la sous-couche principale est rechargée avec du broyat seulement deux fois par semaine. De plus, la capacité

d'absorption du bois fait qu'il capte l'ammoniac donc moins d'odeur lors de l'épandage dans les parcelles. Un bon point pour ce territoire densément peuplé.

Le broyat en litière est aussi économiquement rentable. Pour faire un rapport avec la paille, on estime

qu'il faut 4 m³ de broyat à 5 €/m³ pour remplacer une tonne de paille dont le prix tourne entre 80 et 100 € ces dernières années. La seule limite est que le broyat ne pourra pas remplacer entièrement la paille car le volume nécessaire est trop important. ■

UNE PRESTATION DE BROYAGE EN CUMA

La dynamique cuma est intégrée à ce projet depuis le début. « L'avantage du réseau cuma est qu'il fédère les agriculteurs. Au niveau d'une commune, c'est le principal outil permettant de rassembler une majorité d'agriculteurs. » À terme la prestation de broyage sera réalisée par un broyeur dont l'investissement serait porté par la cuma de la Verte Prairie. Pour cela plusieurs démonstrations avec des broyeurs de marques différentes ont été organisées par la CCMDL et la fdcuma. L'action du broyeur doit répondre au cahier des charges des agriculteurs. Un produit bien défibré et sans morceaux trop importants pour une utilisation en litière et en apport dans les parcelles. Les démonstrations se poursuivront cette année. ■


BERNARD SOLIS

SOLIS 75, Polyvalence et puissance !

Un moteur 4 cylindres Turbo de 4087 cm³ offrant 75 CV

En version arceau ou en version cabine climatisée.




Transmission mécanique 12X12 avec un inverseur




GARANTIE 3 ANS

ETS J. BERNARD
ST ANDEOL LE CHATEAU
04 78 81 20 13

50 cuma sont adhérentes à la Cuma des Monts du Forez pour des activités difficiles à développer localement.



54 CUMA EN UNE !

La cuma des Monts du Forez et de la Madeleine fête bientôt ses 50 ans. Elle couvre un grand territoire et rend service à chaque agriculteur à travers sa cuma locale.

Par Paul Loglais

Comment couvrir près du tiers du département, totaliser 250 à 300 utilisateurs, avoir une organisation fluide même pour des activités de grande ampleur ? Réponse, l'intercuma. Les cuma locales adhérent à une cuma disposant d'un spectre d'action plus large mais qui s'appuie sur les groupes locaux. S'étendant sur 100 km à l'ouest du département de 320 m à 1 000 m d'altitude. L'activité de la cuma des Monts du Forez répond aux demandes d'un grand territoire qui ne peuvent précisément pas trouver de solution locale. Ainsi le semis direct avec 4 semoirs différents, 4 trieurs de semences, l'épandage de chaux et les matériels pour le bois sont disponibles sans engagement. « Les besoins sont signalés par les cuma de base » indiquent Rémi Butin et Alexis Berger, trésorier et vice-président. Il faut d'abord que l'utilisation du matériel retenu ne puisse pas être envisagé par une cuma locale, souvent en raison du volume d'activité à totaliser. Ensuite le conseil d'administration, avec 18 membres issus des cuma, analyse et décide. Parfois il ne donne pas suite ou cela prend du temps à émerger. Chaque année de nouvelles idées apparaissent ; actuellement c'est l'andaineur de pierres, le régénérateur de prairies et l'éci-meuse pour une utilisation sur lentilles qui retiennent l'attention. A

suivre... Probablement de nouvelles activités qui s'ajouteront à celles déjà conséquentes de cette super-cuma dont l'épandage de chaux en est presque le navire amiral.

UNE ORGANISATION PROPRE À CHAQUE ACTIVITÉ

L'activité chaux, avec 3 000 à 3 500 t/an, est une prestation complète. La cuma emploie un salarié qui pilote l'activité avec camion, citerne épandage, principalement de juillet à octobre. La cuma peut être considérée comme le prestataire du marchand de chaux, mais pas seulement ; son rôle a une certaine importance. Cela organise la concurrence qui aurait sinon disparue dans certains secteurs « Nous connaissons le prix de revient des prestations, c'est très important. »

A côté, les 4 trieurs de semences requièrent une autre organisation, d'un niveau de rigueur différent. Sans salarié mais avec 4 responsables de secteur, ils traitent 500 t/an de juillet à mi-septembre en se le passant de l'un à l'autre, sans oublier personne et en respectant le planning. « Cela apprend la résistance au stress. » Avec quelques progrès attendus chez certains... L'organisation collective de l'achat de produits phyto se marie parfois mal avec l'utilisation collective du matériel de traitement. Quant aux 4 semoirs directs, tous de marques différentes, chaque res-



Rémi Butin et Alexis Berger, trésorier et vice-président de la cuma des Monts du Forez.

pensable est le chef d'orchestre chez qui on va chercher le matériel, un fonctionnement déjà vécu dans les cuma locales.

Pour la filière bois, le déchiquetage a été arrêté mais le coupeur de bois gagne des heures tous les ans, au point d'être peut-être un jour doublé. A voir. Il parcourt déjà 50 km ce qui oblige à un peu de bonne volonté. De son côté la fendeuse destinée à casser les gros billons ou tailler des piquets se met en place, tout comme le lamier qui permet de couper des branches plus hautes.

La prochaine assemblée générale sera, comme chaque année, l'heure des bilans mais cette fois l'après-midi sera consacrée à la prospective. Le monde économique change, le climat aussi, les systèmes d'exploitations évoluent. Quelle sera la place de la cuma dans l'avenir ? A 50 ans, c'est le moment de prendre du recul, de la hauteur et de penser les 50 prochaines années. ■

LA POMME AU FROID

L'arboriculture des monts du Jarez a son histoire avec les équipements collectifs qui l'ont accompagnée. Des caps ont été franchis ensemble et la cuma de Cellieu s'équipe à nouveau.

Par Paul Loglais

Progressivement les vignes ont été remplacées par l'arboriculture. « On aurait pu faire du bon vin, remarque Jean-Yves Soubeyrand, mais on est parti sur les cerises puis les pommes sont arrivées. »

Déjà une reconversion de territoire. Il y avait des coopératives de vente de fruits puis le commerce a changé, les équipements avec. La vente directe est généralisée. Et même si ce n'est pas évident de travailler ensemble quand on est sur le même marché, le groupe fonctionne.

En 1995, La cuma de Cellieu se lance dans un investissement audacieux. Il s'agit de trois cellules de chambre froide qui contiennent chacune 300 palettes de 600 kg de pommes, 180 t maintenues à 1-2°C dans une atmosphère contrôlée où l'oxygène est raréfiée à 1-2 %, « un procédé très précis qui demande de la surveillance ». La récolte est en jeu mais l'avantage est de ressortir les pommes au printemps, intactes, sans peau flétrie ; de quoi assurer la commercialisation de fin de saison. Et pour bien fonctionner, les cellules doivent être pleines. Alors si la récolte est insuffisante en raison des gelées notamment, l'installation est ouverte au-delà des 30 adhérents réguliers issus des cinq communes limitrophes dans le Jarez.

La prestation est facturée 5 c/kg, c'est l'assurance de retrouver une pomme quasiment identique à celle



Jean-Yves Soubeyrand, trésorier de la Cuma de Cellieu : « Les cellules frigorifiques permettent de conserver les récoltes et d'envisager la vente sur une bonne partie de l'année. »

de la récolte, propriété indispensable en vente directe sans laquelle il n'y aurait plus d'arboriculture dans le secteur.

APRÈS LE FROID, L'EAU

Devant cette réussite, la section froid de la cuma envisage une quatrième cellule frigorifique, pour les poires cette fois. Elle sera en place pour la récolte 2022 tandis que deux autres projets bien différents se concrétisent. Une laveuse de caisses permettra de nettoyer de 200 à 800 caisses à l'heure au lieu de 100 tout seul et une épareuse prendra sa place dans le parc du matériel collectif.

Deux matériels certes nécessaires dont l'impact ne sera pas aussi fort que d'autres qui ont participé à l'évolution du territoire. Actuellement, l'eau du Rhône est attendue. L'irrigation est insuffisante et les arbres la valoriseraient avantageusement. L'eau n'est qu'à 10 km et les perspectives du changement climatique ne sont pas rassurantes. Sécheresse d'été et gel de printemps pourraient avoir raison d'une production consommée localement en phase avec les attentes des consommateurs. L'irrigation serait un vrai plus et permettrait que les jeunes aient des perspectives pour rester au pays. ■



MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

MFR SAINT GERMAIN LESPINASSE
Formation pour adultes - Continue ou en apprentissage

PORTES OUVERTES
Samedi 05 Mars
De 9h à 17h Sur rdv !!!

TECHNICIEN AGRICOLE :
Devenir salarié agricole
S'installer en élevage, en culture....

Vous avez un projet, nous pouvons vous aider !





417 Route des Athiauds, 42640 Saint Germain Lespinasse / 04 77 64 50 07 / mfr.lespinasse@mfr.asso.fr / mfr-stgermain.fr



15 Montée du Bois d'Art **69210 SAVIGNY**

Tél : 04 74 01 11 07 Email : etsfredieresavigny@frediere.com

160 Rue de l'Artisanat **42110 CIVENS**

Tél : 04 77 28 85 00 Email : etsfredierecivens@frediere.com



A.P.M



M-Hale

ROLLAND



« SAVOIR QUE MON VOISIN
EST AUSSI MON ASSUREUR...

C'EST ÇA ÊTRE
MUTUELLEMENT
ENGAGÉS SUR
NOS TERRITOIRES. »

GROUPAMA Rhône-Alpes Auvergne prend vie au quotidien
dans plus de 310 agences réparties sur ses territoires.

La proximité, il y a ceux qui en parlent,
et ceux qui la créent.



Groupama
RHÔNE-ALPES AUVERGNE

Groupama Rhône-Alpes Auvergne - 100 rue de la République - 69001 Lyon - France
 100 rue de la République - 69001 Lyon - France - 04 78 12 12 12 - 04 78 12 12 12

VOUS AIDER À FINANCER



VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE EN TOUTE SIMPLICITÉ.

Chez votre concessionnaire avec Agilor, une solution simple, rapide et sur-mesure.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**

agilor



Le financement Agilor est disponible uniquement par l'intermédiaire des vendeurs de matériel agricole agréés Agilor par votre Caisse régionale de Crédit Agricole. Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées. L'obtention d'un financement Agilor dépend de l'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. 01/2021 - H41153-1 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 8 750 065 920 € - 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : Getty Images. 